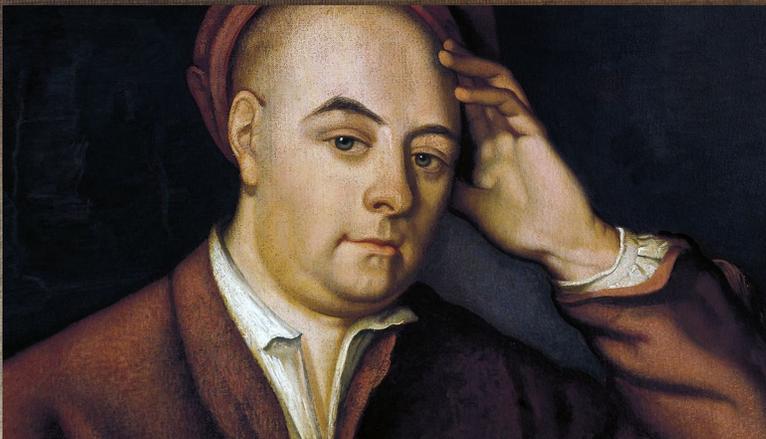


Georg Friedrich Haendel

Compositeur anglais naturalisé en 1726, Georg Friedrich Haendel naît le 23 février 1685 à Halle, en Allemagne; la même année que Jean-Sébastien Bach.

Si Bach appartient à une grande lignée de musiciens, Haendel, lui, est le fils d'un chirurgien-barbier.

Néanmoins, il manifesta très tôt des dispositions pour la musique.



George Frideric Haendel

Organiste de génie

Connu pour être un compositeur prolifique, il est moins connu pour ses talents d'instrumentiste et il s'avère qu'il ait été l'un des plus brillants clavecinistes et organistes de sa génération.

Premier compositeur biographié

Un an tout juste après sa mort, le révérend John Mainwaring se penche sur sa vie et écrira ainsi la première biographie de l'histoire musicale et publie *Memoirs of the Life of the Late Georg Friedrich*.

La petite histoire de l'œuvre

Dans l'Angleterre de la fin du XVIIe siècle, on avait pris l'habitude de célébrer Sainte Cécile, la patronne des musiciens, chaque 22 novembre. C'est dans ce cadre que le poète John Dryden composa deux odes dont *A Song for St. Cecilia's Day*.



Haendel y glorifie le pouvoir de la musique en l'honneur de Sainte Cécile. Les représentations au Théâtre Royal Covent Garden obtinrent immédiatement un succès continu pendant une vingtaine d'années.

Selon une note dans la partition, Ode for Saint Cecilia's Day fut composé en seulement 10 jours, soit entre le 15 et le 24 septembre 1739. Cette œuvre est inspirée d'idées musicales d'autres compositeurs mais Haendel développe et élargit ces idées musicales avec sa remarquable créativité. Divinement inspiré par ce sujet du Pouvoir de la Musique, Haendel y déploie toute sa panoplie lyrique.

Même si l'œuvre a toujours été populaire depuis sa création à Londres en 1739, on n'en compte qu'une petite demi-douzaine d'enregistrements.

Texte rédigé par Céline Caron

Des pistes d'écoute pour apprécier l'œuvre

L'extrait est en ré majeur. Une tonalité considérée lumineuse et victorieuse par plusieurs compositeurs. Le chœur entonne un chant exprimant avec enthousiasme les lois harmonieuses de construction de tout l'univers. C'est grâce au Verbe divin, la musique, que l'univers et l'homme ont été modelés.

Le 1^{er} thème de ce chant est simple, en rythmes sautillants, exprimant la joie « From Harmony, from Heavenly harmony, this universal frame began ».

Le 2^e thème est contrastant avec deux sous-thèmes. Un premier sous-thème majestueux, en rythme de blanche (son long), appuyant l'origine céleste de l'homme « The diapason closing full in Man » (le diapason céleste trouve son achèvement dans l'homme). Dans le second sous-thème, les sections de gammes ascendantes et descendantes font référence aux deux pôles de l'Homme, le ciel et la terre.

Encore une fois, Haendel utilise le procédé d'homorythmie dans plusieurs passages, créant ainsi un sentiment de puissance et d'unité dans la musique.

Une conclusion aux instruments appelle la joie.



Profondément humaine et respirant la joie de vivre du début à la fin, la pièce nous remplit d'une paix joyeuse.

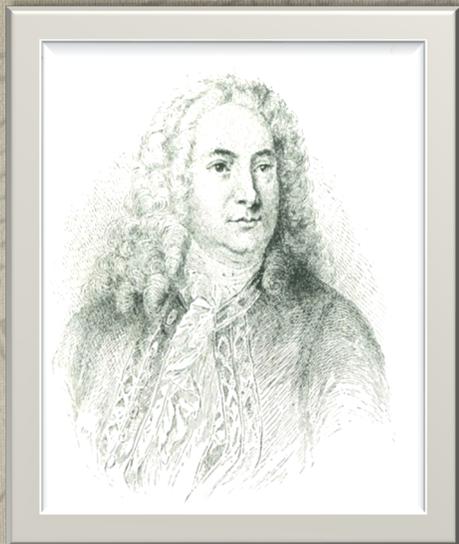
Traduction

From harmony, from heavenly harmony,
This universal frame began:
From harmony to harmony,
Through all de compass of the notes it ran,
The diapason closing full in Man.

De l'harmonie, de la céleste harmonie
Prit forme l'Univers
D'harmonie en harmonie
Toute la gamme des notes fut parcourue,
Et dans l'homme, le diapason trouva son
achèvement



Quiz musical



Dans le 2^e thème, le compositeur se sert de quel procédé d'écriture pour illustrer les 2 pôles de l'Homme : le ciel et la terre?

- a) L'homorythmie
- b) L'harmonie
- c) Les gammes ascendantes et descendantes

Le 2^e thème, majestueux, est constitué de quelle figure de note ?

- a) Des doubles-croches (son très court)
- b) Des blanches (son long)

Texte rédigé par Lise Gardner, cheffe de chœur